28/02/02

5003-0059/0

MINISTERE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE L'ANCIENNE PROPRIETE VANDENPEEREBOOM, L'ANCIENNE CONCIERGERIE, AINSI QUE L'ANCIENNE MAISON « DE YZEREN LEEUW », IMBRIQUEE DANS LES ANCIENNES IMPRIMERIES ASAR, SIS PLACE DE LA VAILLANCE N° 17 A ANDERLECHT.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 14 decembre 2000 entamant la procedure de classement comme ensemble de l'ancienne propriété Vandenpeereboom, de l'ancienne conciergerie, ainsi que de l'ancienne maison « de Yzeren Leeuw » imbriquée dans les anciennes imprimeries Asar, sis place de la Vaillance n° 17 à Anderlecht;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des monuments et des sites émis le 18 avril 2001;

Considérant que les propriétaires n'ont pas transmis d'observations dans le délai prévu par l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites,

ARRETE:

Article 1er – Est classée comme ensemble l'ancienne propriété Vandenpeereboom, en ce compris l'ancienne conciergerie à front de la place de la Vaillance, ainsi que l'ancienne maison « de Yzeren Leeuw », imbriquée dans

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE VOORMALIGE EIGENDOM VANDENPEEREBOOM, DE VOORMALIGE CONCIERGEWONING, EVENALS HET OUDE HUIS « DE YZEREN LEEUW », INGEBOUWD IN DE VOORMALIGE DRUKKERIJEN ASAR, GELEGEN DAPPERHEIDSPLEIN NR 17 TE ANDERLECHT.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 22 en 23;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 14 december 2000 houdende instelling van de procedure tot bescherming als geheel van de voormalige eigendom Vandenpeereboom, de voormalige conciergewoning, evenals het oude huis "de Yzeren Leeuw", ingebouwd in de voormalige drukkerijen Asar, gelegen Dapperheidsplein nr. 17 te Anderlecht;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 18 april 2001;

Overwegende dat de eigenaars geen opmerkingen hebben meegedeeld binnen de termijn opgelegd in artikel 20 van de ordonnantie van 4 maart 1993 ;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

BESLUIT:

Artikel 1 – Wordt beschermd als geheel de voormalige eigendom Vandenpeereboom, met inbegrip van de oude conciergewoning aan het Dapperheidsplein, evenals het oude huis « de Yzeren Leeuw » ingebouwd in de voormalige

V.9511
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

les anciennes imprimeries ASAR, sise place de la Vaillance n° 17 à Anderlecht, connue au cadastre d'Anderlecht, 1ère division, section A, parcelle 736n, en raison de son intérêt historique, esthétique et artistique, précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Art. 2 - La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend les voiries, parties de voiries, ainsi que l'ensemble des parcelles ou parties de parcelles reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 28 -02- 2002

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

François-Xavier DE DONNEA.

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS.

drukkerijen ASAR, gelegen Dapperheidsplein nr 17 te Anderlecht, bekend ten kadaster te Anderlecht, 1ste afdeling, sectie A, perceel nr 736n, wegens zijn historische, esthetische en artistieke waarde, zoals nader bepaald in bijlage I gevoegd bij dit besluit.

Art. 2 – De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde geheel betreft de wegen, gedeelten van de wegen evenals het geheel van de percelen of gedeelten van de percelen opgenomen in de omtrek, afgebakend op het plan gevoegd in bijlage II bij dit besluit.

Art. 3 – De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 28 -02- 2002

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

V.9511

CHANCELLERIE

Copie certifiée conforme
25 -03- 2002
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE
GREFFE
KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE L'ANCIENNE PROPRIETE VANDENPEEREBOOM, L'ANCIENNE CONCIERGERIE, AINSI QUE L'ANCIENNE MAISON « DE YZEREN LEEUW », IMBRIQUEE DANS LES ANCIENNES IMPRIMERIES ASAR, SIS PLACE DE LA VAILLANCE N° 17 A ANDERLECHT

Référence cadastrale : Anderlecht, 1ère division, section A, parcelle n°736n.

Description sommaire :
L'ensemble se compose d'un enchaînement assez complexe d'immeubles datant de diverses périodes. On distingue trois constructions qui s'articulent autour d'une cour intérieure : l'ancienne résidence Vandenpeereboom, conçue en 1890 en style historisant par A.F. Malfait à l'emplacement d'un bâtiment plus ancien, dont une série d'éléments ont été conservés, la conciergerie néoclassique avec portique d'entrée sur la place des Bienfaiteurs, et enfin ce que l'on appelle De Yzeren Leeuw, le bâtiment le plus ancien, datant de l'ancien régime. Ce dernier a été entièrement annexé par l'imprimerie Asar qui était installée dans le complexe à partir de 1928. Les trois constructions sont actuellement occupées par la Rijksschool voor Beeldende Kunsten.

La maison Vandenpeereboom :
Historique :
Jules Vandenpeereboom fut à partir de 1884 ministre des Chemins de Fer, des Postes et de la Télégraphie. Il fut nommé ministre d'Etat en 1900. C'était un collectionneur passionné. Outre sa bibliothèque, il possédait une vaste collection d'antiquités parmi lesquelles des armes et des meubles anciens et du mobilier.
En 1890, il acheta à la place de la Vaillance une maison, propriété du chapitre, datant selon certaines sources du 16e siècle. Il la fit démolir et construire au même endroit une maison dont il confia les plans à A.F. Malfait. Lors de la reconstruction, il respecta le style du 16e s. La maison fut très rapidement surnommée le « Château d'Anderlecht », la « Maison Flamande » ou le « Musée Vandenpeereboom ». Constituée et exposée avec soin et méthode, la collection de Vandenpeereboom donnait l'impression que l'on se trouvait dans un véritable musée.
A sa mort, il légua sa propriété ainsi que sa collection à l'Etat belge. Le bâtiment connut par la suite diverses affectations. En 1924, il servit de dépôt aux archives de l'armée et, à partir de 1958, aux archives nationales. Une exposition permanente, intitulée le *Musée des Archives nationales*, y fut organisée. Elle réunissait toutes sortes d'actes et de documents officiels sur l'histoire de la Belgique. Le musée etait accessible de 1961 à 1974. A partir de 1979, le complexe fut occupé par la Rijksschool voor Beeldende Kunsten.
Description :
J. Vandenpeereboom fit construire cette maison comme un prototype de la maison flamande et fit appel à cet effet à A.F. Malfait, qui dessina une maison en style néo-renaissance flamande. Il fit même apposer sur la façade des ancres renseignant l'année 1563, évoquant une année de construction fictive. Les plans conservés dans les archives communales sont datés de 1890. Ils concernent les deux façades arrière contre lesquelles sont accolées les deux tourelles d'angle et un plan faisant également état du mur du jardin. La demande spécifiait par ailleurs qu'une partie de l'ancienne maison devait être conservée.
Le bâtiment se compose de trois ailes s'élevant sur deux niveaux : l'aile centrale avec l'entrée principale, une aile perpendiculaire, côté jardin (bibliothèque), et une aile perpendiculaire bordant la cour intérieure (anciennes écuries de la maison existante). L'ensemble est réalisé en briques alternant avec de la pierre bleue pour les plinthes, les

CHANCELLERIE

chaînes d'angle, les bandeaux et les croisées. Deux tourelles d'angle, des lucarnes et des ancres décoratives renforcent encore le caractère historique de l'ensemble.
L'aile abritant les anciennes écuries est pourvue, du côté cour intérieure, d'un parement récemment peint en blanc. Une série d'arcs en plein cintre reposant sur des pilastres en pierre bleue témoignent d'une phase de construction antérieure, tout comme le mur de briques du côté extérieur, qui présente des traces de transformations.
On notera également le mur en briques du jardin, qui ceint encore partiellement le domaine. La cour intérieure de l'ancienne maison a été conservée. On y trouve une vieille pompe et un puits. Le puits avec son arceau en fer forgé serait une copie de celui du musée de Cluny à Paris. Il servirait de point de départ à une galerie souterraine.
L'intérieur de la maison Vandenpeereboom est tout à fait étonnant. Bien que la magnifique collection d'objets d'art ait disparu, la maison baigne encore dans une atmosphère historique, notamment grâce à la riche décoration des diverses pièces. A.F. Malfait n'était pas seulement décorateur. Il était également antiquaire . Souvent, il récupérait des pièces lors de la démolition d'anciens châteaux ou d'hôtels de maître.
L'intérieur est pour ainsi dire intact, de sorte que nous pouvons suivre facilement la description de l'album illustré édité en 1898 avec la collaboration de Vandenpeereboom.
La porte d'entrée se trouve dans l'aile centrale. A sa droite, une plaque commémorative, portant le nom du maître de l'ouvrage et l'année de construction, a été apposée sur le mur. On pénètre dans le vestibule gothique surmonté d'une voûte en briques. Une porte basse donne sur un escalier en colimaçon dans la tourelle octogonale menant au premier étage.
On remarquera tout particulièrement un relief représentant le christ, ainsi que la clef de voûte formée par un Saint-Martin. Les meneaux se terminent par des culs de lampe figurant des anges. La porte de gauche s'ouvre sur la « petite salle gothique », aujourd'hui le bureau du directeur. Le plafond aux poutres apparentes, avec ses consoles sculptées, la splendide cheminée et les portes auraient été récupérées de demeures historiques. Cette pièce est flanquée de la « grande bibliothèque » (aujourd'hui transformée en local administratif). Le regard est attiré d'emblée par la cheminée monumentale portant la devise *Festina tempus et memento finis*. Des fenêtres à croisillons à volets intérieurs s'ouvrent sur la cour et apportent une agréable lumière à la pièce. Malheureusement, les lambris ont entre-temps été remplacés par une imitation en PVC.
En quittant le vestibule par l'escalier en colimaçon, on accède à la « grande salle gothique » au premier étage. Celle-ci abrite actuellement l'atelier de restauration. Des fenêtres à croisillons prennent jour sur la cour intérieure. Les deux cheminées symétriques ornées des armes de la ville de Liège et les supports des poutres décorés des armoiries de grandes familles du pays sont remarquables. On accède à la « grande chambre à coucher » par la grande salle gothique. On y enseigne aujourd'hui l'histoire de l'art. Cette pièce est située au-dessus de la « grande bibliothèque » et possède une cheminée monumentale originaire de la région liégeoise. La grande salle gothique donne accès, de l'autre côté, à une série de pièces de l'aile droite (anciennes écuries), également occupées par la section restauration. Elles sont plus intimes de par leurs proportions plus modestes et leurs plafonds plus bas. On trouve ainsi successivement la « petite salle à manger », le « cabinet de travail » aux superbes cheminée et plafond à poutre apparentes, jadis pourvu de bibliothèques murales, et la « petite chambre à coucher », séparée des autres pièces par une cage d'escalier.
Au rez-de-chaussée, enfin, la cuisine s'ouvre à droite du vestibule. La cheminée antique est d'une grande simplicité. Le plafond d'origine à voussettes en briques repose sur des poutres. Une série de caves anciennes ont été récupérées partiellement de l'ancienne maison. Certaines voûtes sont encore reconnaissables.

CHANCELLERIE

La conciergerie :
La conciergerie de l'ancienne maison que J. Vandenpeereboom fit démolir pour la construction de sa nouvelle résidence a été conservée. Elle se trouve en face du parvis de l'église St-Guidon. La façade néoclassique du 19e siècle, recouverte d'un enduit blanc, avec corniche horizontale, est assez sobre et se compose de deux niveaux et de deux travées. Elle possède une porte cochère monumentale débouchant sur la cour intérieure de la maison Vandenpeereboom. La travée de la porte en pierre bleue est rehaussée d'une jolie balustrade en fer au premier étage. Le fronton triangulaire est ajouré d'un œil-de-bœuf. L'immeuble a été relativement bien conservé.

De Yzeren Leeuw :
Ce bâtiment se dresse à gauche de la maison Vandenpeereboom. Il se compose de deux parties réunies ultérieurement. L'aile principale est accolée dans le prolongement d'une des ailes de la maison Vandenpeereboom. La jonction se fait à l'avant, du côté de la cour intérieure. Les différentes toitures se distinguent parfaitement sur les photos aériennes. On aperçoit deux bâtières parallèles séparées par la petite bâtière de l'escalier hors d'œuvre. L'aile principale possède à une extrémité une ligne faîtière transversale à trois pignons en pointe. La bâtière du bâtiment accolé a été aménagée en mansarde du côté de la cour intérieure.
Le rez-de-chaussée est quasi invisible car il a été intégré dans l'espace industriel de l'imprimerie. Cette opération a entraîné la démolition de la plupart des murs. Un vieux plafond à poutres apparentes, quelques pans de murs, un morceau d'escalier en bois et une vieille cave trahissent la présence d'un bâtiment plus ancien. La cave voûtée est particulièrement remarquable en raison de son authenticité. Elle se compose de deux espaces répartis sur deux niveaux décalés et accessibles par quelques marches. Les matériaux de construction utilisés sont la pierre bleue pour les plinthes et les marches et la brique pour les voûtes.
Les deux maisons ne sont réellement visibles qu'à partir du premier étage. On peut même apercevoir les trois pignons en briques de l'aile principale depuis la place des Bienfaiteurs. La construction accolée présente, du côté cour intérieure, une façade néoclassique à corniche horizontale, des fenêtres rectangulaires au premier étage et dans la mansarde et des façades latérales aveugles.
Les maisons était jadis entourées de jardins et de parcs magnifiques s'étendant jusqu'au Broekbeek. Une peinture de 1912 montre encore l'« Yzeren Leeuw » en parfait état de conservation avec sa façade principale donnant sur le jardin, à l'arrière (publié dans M. Jacobs, *Anderlecht Anno 1775*, 1993). Elle est maintenant adossée à un des bâtiments de l'imprimerie ASAR. L'ancien bâtiment n'est vraiment reconnaissable que depuis le premier étage. Il existe actuellement un passage vers la maison Vandenpeereboom par une ouverture dans le mur mitoyen. On aboutit alors dans une vaste pièce aux murs de briques. Le mur donnant sur l'ancien jardin, à l'arrière, porte des traces de baies maçonnées. Le mur de séparation entre l'aile principale et l'annexe a été démoli. La cage d'escaliers mène au grenier. Les charpentes sont étonnantes et remontent selon toute vraisemblance à la première phase de construction des bâtiments.
D'anciennes photos montrent également à quoi le complexe aurait dû ressembler jusqu'au début de ce siècle. Il s'agit d'un des plus anciens ensembles historiques conservés sur le territoire d'Anderlecht.
L'histoire de l'« Yzeren Leeuw », qui remonte au 15e s., est retracée dans la publication de M. Jacobs, *Anderlecht Anno 1775*. La maison a brûlé entièrement à la fin du 16e s. Elle fut habitée au début du 18e s. par Johannes Georgius Rimbaut, doyen d'Anderlecht. La propriété fut divisée en 1748. L'aile principale revint à Carolus Jaerens, doyen et scolastique du chapitre depuis 1744.

CHANCELLERIE

Les deux bâtiments furent à nouveau réunis à la fin du 19e s. pour former une magnifique propriété avec de très beaux jardins s'étendant jusqu'à la rue Jean Morjau. Elle abrite actuellement le Rijksschool voor Beeldende Kunsten.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Valeur historique, esthétique, artistique et archéologique :
L'ensemble se compose d'une série d'immeubles datant de différentes périodes de construction. Il doit être classé en raison de ses valeurs historique, esthétique, artistique et archéologique. Il est situé à proximité immédiate de l'église St-Guidon et confère une plus-value au noyau historique en raison de son caractère pittoresque.
Depuis 1928, la CRMS attire l'attention des pouvoirs publics sur l'intérêt historique et pittoresque de l'ensemble et sur l'importance de mesures de protection et de conservation. Tant la maison Vandenpeereboom que les parties anciennes abritant les écuries, la conciergerie et l'« Yzeren Leeuw », qui fait partie du complexe depuis quelques décennies et est occupé actuellement par la Rijksschool voor Beeldende Kunsten, font partie intégrante de l'ancienne cuvette communale et leur valeur historique est évidente.

La maison Vandenpeereboom :
La maison Vandenpeereboom est un témoin remarquable de l'architecture néo-Renaissance flamande en région bruxelloise. Ce style a connu un essor considérable à partir du dernier quart du 19e s. Les bâtisseurs de l'époque ont puisé leur inspiration dans les styles historiques, dont la Renaissance flamande, sous l'impulsion du mouvement romantique et en réaction contre le classicisme, jugé trop terne. Des revues et des ouvrages plaidant en faveur de cette tendance romantique apparurent sur le marché dès le milieu du 19e s. Un des ouvrages majeurs en la matière fut l'album de Hans Vredeman de Vries, réédité à partir 1870. La revue *l'Emulation*, fondée en 1875, publia également des articles sur la néo-Renaissance flamande. Les *« Documents classés de l'art dans les Pays Bas du XIe au XVIIIe siècle »*, édités à partir de 1880 par J.J. Van Ysendijck, ont également exercé une influence majeure. Le château Charles Albert était le prototype du style néo-Renaissance flamande. Sa description dans l'Emulation de 1877 apporte une définition claire des objectifs de ce style : une synthèse de l'architecture et des arts appliqués réunissant tous les éléments de la Renaissance flamande. Une attention toute particulière y était accordée à l'aménagement et à la décoration intérieurs. On retrouve ces mêmes caractéristiques dans la maison Vandenpeereboom, qui rassemble architecture, sculpture et arts appliqués (ferronnerie, xylographie, vitraux). Le catalogue de l'exposition *Brussel Breken Bouwen* sur l'architecture et l'urbanisme bruxellois au 19e s. cite la maison Vandenpeereboom à côté du château Charles Albert comme exemple remarquable du style néo-Renaissance flamande.
L'architecture néo-Renaissance flamande présente un caractère décoratif affirmé. Il fait systématiquement usage de matériaux indigènes comme la brique, la pierre bleue et le grès, dont il cherche à associer harmonieusement les couleurs. L'alternance de briques rouges et noires et de pierre bleue est courante. Le style de construction historique est encore accentué par des fenêtres à croisillons, des tourelles d'angle et des ferronneries d'art. On trouve également ces éléments typiques de la néo-Renaissance flamande réunis dans la maison Vandenpeereboom.
Le maître de l'ouvrage souhaitait un prototype de la « maison flamande », comme en atteste clairement l'album *« La maison flamande d'Anderlecht à M. Jules Vandenpeereboom »* de 1898. Cet album, avec textes en français, en anglais et en allemand, connut un grand succès et fut réédité en 1906. La *« Maison flamande »* fut

CHANCELLERIE · COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

également décrite en long et en large dans le bulletin du Touring Club de 1905. Quelques photos de l'intérieur sont également reprises dans *« Choix d'intérieurs de styles anciens »*, une importante publication éditée par F. Salmain.
J. Vandenpeereboom fit une brillante carrière d'homme politique. Il fut ministre des chemins de fer de 1884 à 1899 et devint ministre d'Etat en 1900.
Nourrissant un grand intérêt pour le patrimoine historique, il participa également à la restauration de la crypte de l'église St-Guidon, inaugurée en 1892. Une plaque commémorative fut apposée à cette occasion sur le parvis de l'église.
J. Vandenpeereboom était également un collectionneur averti. On peut lire dans l'article du bulletin du Touring Club : *« la plus riche collection d'armes et de meubles anciens qui soit, laissant bien en arrière, comme valeur et intérêt, le musée de la Porte de Hal »*. De nombreuses cartes postales furent publiées, montrant les différentes pièces avec leurs riches collections d'armes, d'ustensiles, de mobilier et de livres exposées comme dans un musée.
Le bâtiment fut conçu par le décorateur A.F. Malfait, *« statuaire, expert en objets d'art »*, pour reprendre les termes de son en-tête de lettre, établi rue du Marais 99, à Bruxelles. En qualité de sculpteur, il reçut notamment des commandes pour l'église St-Boniface à Ixelles et l'église du Béguinage à Bruxelles. L'artiste est abondamment cité dans la publication de D. Coeckelberghs, *l'Eglise Saint-Jean-Baptiste au Beguinage*, où l'on apprend qu'il fut décrit par Th. Juste comme *« le sculpteur belge qui s'est le mieux inspiré des traditions archéologiques du Moyen Age »*. Il restaura également un grand nombre de retables anciens. La maîtrise technique de Malfait apparaît dans toute sa splendeur dans la maison Vandenpeereboom, où toutes les œuvres sont finies jusque dans les moindres détails et où l'artiste a su combiner ses propres créations avec une foule d'antiquités.
Malfait dessina même le mur de briques entourant le jardin, qui fait d'ailleurs partie intégrante du même projet.
<u>Les anciennes écuries et la conciergerie</u> :
J. Vandenpeereboom fit démolir un ancien immeuble pour la construction de sa résidence. Une partie en fut néanmoins conservée. Les éléments préservés (notamment les écuries et une partie des anciennes caves) font partie intégrante de l'histoire de la construction de l'édifice. Les écuries, où furent aménagées certaines des pièces privées de J. Vandenpeereboom, portent clairement des traces de constructions antérieures. La cour intérieure de l'ancienne construction fut conservée. Parmi les éléments les plus remarquables, il convient de citer ici l'ancienne pompe à eau adossée à un mur et le joli puits dressé au milieu de la cour qui, à en croire certaines sources, serait une copie de l'exemplaire conservé au musée de Cluny. La conciergerie est un témoin intact de l'architecture néoclassique sur la place des Bienfaiteurs, défigurée ces dernières décennies par la démolition d'une série d'immeubles. Ce bâtiment, dont la travée de la porte d'entrée est réalisée en pierre bleue, fait preuve d'une grande originalité.
<u>De Yzeren Leeuw</u> :
De Yzeren Leeuw est un des rares vestiges d'une architecture plus ancienne à Anderlecht. La plupart des bâtiments historiques de l'époque du chapitre ont malheureusement été démolis. De nombreux documents attestent de cet édifice et son historique remonterait même au 15e s. Il présente les caractéristiques typiques de l'architecture en brique de l'ancien régime. La cave voûtée et la charpente artisanale sont remarquables et soutiennent la comparaison avec des exemplaires identiques situés dans le cœur historique de la ville.

CHANCELLERIE

Vu pour être annexé à l'arrêté du 28 -02- 2002

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

François-Xavier DE DONNEA.

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS.

Copie certifiée conforme
25 -03- 2002
Voor eensluidend afschrift

V.9511

CHANCELLERIE

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE VOORMALIGE EIGENDOM VANDENPEEREBOOM, DE VOORMALIGE CONCIERGEWONING, EVENALS HET OUDE HUIS « DE YZEREN LEEUW », INGEBOUWD IN DE VOORMALIGE DRUKKERIJEN ASAR, GELEGEN DAPPERHEIDSPLEIN NR 17 TE ANDERLECHT.

Kadastrale gegevens : Anderlecht, 1ste afdeling, sectie A, perceel nr 736n.

Beknopte beschrijving :
Het geheel bestaat uit een vrij ingewikkelde aaneenschakeling van panden uit diverse bouwperioden. Men onderscheidt drie bouweenheden die zich articuleren rond een binnenkoer : de voormalige residentie Vandenpeereboom, in 1890 in historiciserende stijl ontworpen door A.F.Malfait op de plaats van een ouder pand, waarvan een aantal elementen werden bewaard, het neoclassicistische conciergehuis met inkomportiek aan het Weldoenersplein, en tenslotte de zgn. Yzeren Leeuw, het oudste pand, daterend uit het ancien regime. Dit laatste werd volledig ingepalmd door de drukkerij Asar die zich vanaf 1928 in het bouwblok vestigde. De drie bouweenheden zijn thans samengevoegd en in gebruik genomen door het Rijksinstituut voor Beeldende Kunsten.

Het huis Vandenpeereboom :
Historiek :
Jules Vandenpeerenboom was vanaf 1884 Minister van de Spoorwegen, Posterijen en Telegrafie. In 1900 werd hij benoemd tot Minister van Staat. Hij was een gepassioneerd verzamelaar. Naast zijn bibliotheek bezat hij een omvangrijke collectie antikwiteiten waaronder oude wapens, antieke meubels en huisraad.
In 1890 kocht hij een huis aan het Dapperheidsplein, een eigendom van het kapittel, volgens sommige bronnen uit het einde van de 16de eeuw. Hij liet dit afbreken en op dezelfde plaats een huis bouwen naar plannen van A.F.Malfait. Bij de heropbouw werd de stijl van de 16de eeuw nagevolgd. Het huis kreeg vlug de benaming « Kasteel van Anderlecht », « Vlaams Huis » of « Museum Vandenpeereboom ». Vandenpeereboom's verzameling was met zorg samengesteld zodat men zich in een waar museum waande.
Bij zijn dood liet hij zijn eigendom met de collectie over aan de Belgische Staat. Het pand kende achtereenvolgens verscheidene bestemmingen. In 1924 werd het de opslagplaats van de legerarchieven en vanaf 1958 van het Rijksarchief. Er was een permanente tentoonstelling ingericht, het *Museum van de nationale Archieven,* met oorkonden en allerhande dokumenten over de geschiedenis van België. Dit museum bestond van 1961 tot 1974. In 1979 werd het complex in gebruik genomen door de Hogere Rijksschool voor Beeldende Kunsten
Beschrijving :
J. Vandenpeereboom wenstte een prototype van het Vlaamse huis en deed hiervoor beroep op A.F. Malfait die een huis ontwierp in neo-vlaamse renaissancestijl. Hij liet zelfs op de gevels de jaarankers 1563 aanbrengen verwijzend naar een fictief bouwjaar. De plannen bewaard op het gemeentearchief zijn gedateerd 1890. Ze betreffen de twee achtergevels waartegen de twee hoektorens worden aangebouwd en een plattegrond waar eveneens de tuinmuur is aangeduid.
Een gedeelte van het voormalige huis zou volgens de bouwaanvraag bewaard blijven.

V.9511

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ
VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE

Het pand bestaat uit drie vleugels met twee bouwlagen : de centrale vleugel met hoofdingang, een haakse vleugel aan de tuinkant (bibliotheek) en een haakse vleugel aan binnenkoer (vroegere stallingen van bestaande huis). Het geheel is in baksteen opgetrokken met afwisselend gebruik van natuursteen voor de plinten, hoekkettingen, banden en kruismonelen. Twee hoektorentjes, dakkapellen en sierlijke muurankers versterken nog het historische karakter van het geheel.

De vleugel met de voormalige stallingen is aan de kant van de binnenkoer voorzien van een recent witbeschilderd parement. Een aantal rondbogen steunend op arduinen pilasters wijzen op een oudere bouwfase evenals de bakstenen muur aan de buitenkant die sporen van verbouwing vertoont. Eveneens vermeldenswaardig is de bakstenen tuinmuur die nog gedeeltelijk het domein afsluit. De binnenkoer van het voormalige huis werd bewaard. Hier staan een oude waterpomp en waterput. De put met smeedijzeren bekroning zou een kopie zijn uit het Musée de Cluny te parijs. Een onderaardse gang zou hieruit vertrekken.

Het **interieur** van het huis Vandenpeerenboom is werkelijk verbazingwekkend. Hoewel de rijke kunstverzameling is verdwenen baadt het huis nog steeds in een historische sfeer door de rijkelijke decoratieve behandeling van de diverse vertrekken. A.F.Malfait was niet alleen decorateur maar deed ook in antiek. Vaak recupereerde hij afbraakmateriaal uit gesloopte kastelen of patriciërswoningen.

Het interieur is haast onaangeroerd, zodat we gemakkelijk de beschrijving kunnen volgen uit het platenalbum dat in 1898 werd uitgegeven met de medewerking van Vandenpeereboom.

De inkomdeur bevindt zich in de centrale vleugel. Rechts hiervan is een herdenkingsplaat in de muur aangebracht met de vermelding van de opdrachtgever en het bouwjaar. Men betreedt de gotische vestibule bekroond door een bakstenen gewelf. Een lage deur geeft uit op een spiltrap in het achthoekige torentje die naar de eerste verdieping leidt.

Vermeldenswaardig zijn hier het hardstenen reliëf met gekruisigde kristus, evenals de sluitsteen met de voorstelling van Sint-Maarten. De gewelfribben rusten op consoles versierd met engelenfiguren. De linkerdeur geeft uit op de « kleine gotische zaal », thans het bureau van de directeur. De balkenzoldering, met gesculpteerde consoles, de fraaie schoorsteen en de deuren zouden gerecupereerd zijn uit historische gebouwen. Hiernaast bevindt zich de « grote bibliotheek (thans kantoorruimte). Opvallend is de monumentale schoorsteen met het devies *Festina tempus et memento finis*. Kruisramen met binnenluikjes geven uit op de tuin en zorgen voor een aangenaam licht. Jammer genoeg werden de lambriseringen inmiddels vervangen door een imitatie van PVC.

Vanuit de vestibule bereikt men via de spiltrap de « grote gotische zaal » op de eerste verdieping. Hier is nu het atelier restauratie ingericht. Kruisvensters geven uit op de binnenkoer. Vermeldenswaardig zijn hier de twee symmetrisch opgestelde schoorstenen met de wapens van de stad Luik en de balksloffen versierd met wapens van beroemde families. De « grote slaapkamer » is bereikbaar langs de grote gotische zaal. Hier wordt nu kunstgeschiedenis gedoceerd. Dit vertrek bevindt zich boven de « grote bibliotheek » en bezit een monumentale schoorsteen afkomstig uit het Luikse. De grote gotische zaal geeft aan de andere kant toegang tot een reeks vertrekken in de rechter vleugel (oude stallingen), eveneens gebruikt door de afdeling restauratie. Ze zijn intiemer van karakter door hun beperkte afmeting en lager plafond. Achtereenvolgens heeft men de « kleine eetkamer », de « werkkamer » met fraaie balkenzoldering en schoorsteen en eertijds voorzien van wandbibliotheken en de « kleine slaapkamer », van de andere vertrekken gescheiden door een trappenhuis.

Op de benedenverdieping is er, tenslotte, de keuken rechts van de vestibule. De antieke schoorsteen is hier vrij eenvoudig. Het plafond is origineel en bestaat uit een bakstenen troggewelf voorzien van balken. Een aantal oude kelders werden gedeeltelijk gerecupereerd van het oude huis. Een aantal gewelven zijn nog herkenbaar

KANSELARIJ

Het conciergehuis :
De conciergewoning van het voormalige huis dat J. Vandenpeereboom liet slopen voor de bouw van zijn nieuwe residentie is bewaard gebleven. Het bevindt zich recht tegenover het inkomportaal van de Sint-Guidokerk. De 19de eeuwse wit bepleisterde neoclassicistische gevel met horizontale kroonlijst is vrij sober en bestaat uit twee traveeën en twee bouwlagen. Hij bezit een monumentale inrijpoort die toegang verleent tot de binnenkoer van het huis Vandenpeereboom. De poortravee is van blauwe steen en wordt verfraaid door een sierlijke ijzeren borstwering op de eertse verdieping. De driehoekig frontonbekroning wordt opengewerkt door een oeil de boeuf. Het pand is vrij intact bewaard.

De Yzeren Leeuw :
Dit pand bevindt zich links van de residentie Vandenpeereboom. Het bestaat uit twee gedeelten die later werden samengevoegd. De hoofdvleugel ligt in het verlengde tegen een der vleugels van de residentie Vandenpeereboom. De aanbouw staat vooraan aan de kant van de binnenkoer. De dakconstructies zijn duidelijk af te lezen op luchtfoto's. Men ziet twee parrallele zadeldaken met daartussen een klein zadeldak van het buitenwerkse trappenhuis. De hoofdvleugel bezit aan een uiteinde een dwarsnok met drie puntvormige geveleinden. Het zadeldak van de aanbouw werd verbouwd tot mansarde aan de kant van de binnenkoer.
De benedenverdieping is haast onzichtbaar omdat ze werd ingebouwd in de industriële ruimte van de drukkerij. Hierbij werden de meeste muren weggekapt. Een oude verloederde balkenzoldering, enkele muurelementen, een gedeelte van een houten trap en een oude kelder verraad de aanwezigheid van een bestaand pand. De gewelfde kelder is biezonder merkwaardig omwille van zijn authenticiteit. Hij bestaat uit twee ruimten met verschillend niveau toegankelijk via enkele treden. De aangewende bouwmaterialen zijn natuursteen voor de plinten en de treden en baksteen voor de gewelven.
Beide huizen zijn pas echt zichtbaar vanaf de eerste verdieping. De drie bakstenen puntgevels van de hoofdvleugel ziet men zelfs vanop het Weldoenersplein. De aanbouw bezit aan de kant van de binnenkoer een neoclassicistische voorgevel met horizontale kroonlijst, rechthoekige vensteropeningen op de eerste verdieping en mansarde en blinde zijgevels.
De huizen waren vroeger omringd door prachtige tuinen en parken die liepen tot aan de Broekbeek. Een schilderij uit 1912 toont nog « de Yzeren Leeuw » in perfecte staat van bewaring met hoofdgevel aan de achterliggende tuinkant (gepubliceerd in M. Jacobs, *Anderlecht anno 1775*, 1993). Hiertegen staat nu een der gebouwen van de drukkerij ASAR. Het oude pand is pas duidelijk herkenbaar vanaf de eerste verdieping. Er bestaat thans een verbinding met het huis Vandenpeerenboom via een opening in de gemeenschappelijke muur. Men komt in een ruim vertrek met oude en bakstenen muren. De muur uitgevend op de voormalige achterliggende tuin toont sporen van dichtgemetselde openingen. De scheidingsmuur tussen de hoofdvleugel en aanbouw is gesloopt. Langs het trappenhuis komt men op zolder. De dakgebinten zijn verbazend en behoren naar alle waarschijnlijkheid tot de eerste bouwfase van de panden.
Oude foto's tonen nog hoe het complex eruit moest gezien hebben tot begin deze eeuw. Het betreft een der oudst bewaarde historische kernen op het grondgebied van Anderlecht. De geschiedenis van de « Yzeren Leeuw » klimt terug tot de 15de eeuw en wordt geschetst in in de publicatie van M. Jacobs, *Anderlecht Anno 1775*. Einde 16de eeuw brandde het huis af. In het begin van de 18de eeuw was het huis bewoond door Joannes Georgius Rimbaut, deken te Anderlecht. In 1748 werd de eigendom gesplitst. De hoofdvleugel kwam in handen van Carolus Jaerens, deken en scholaster van het kapittel sinds 1744.

KANSELARIJ

De twee gebouwen werden op het einde van de 19de eeuw terug samengevoegd en vormden een fraaie eigendom met prachtige tuinen tot aan de Jean Morjaustraat. Thans is hier evenneens het Rijksinstituut voor Beeldende Kunsten gevestigd.

Belang van het goed volgens de criteria, bepaald in artikel 2, 1° van de Ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed :

Historische, esthetische en artistieke en archeologische waarde :
Het geheel bestaat uit een reeks panden daterend uit verschillende bouwperioden. Het dient beschermd te worden omwille van zijn historische, esthetische, artistieke en archeologische waarde. Het bevindt zich in de onmiddelijke nabijheid van de Sint-Guidokerk, en geeft een meerwaarde aan de historische kern omwille van zijn pittoreske karakter.
Reeds in 1928 richtte de KCML de aandacht van de overheid op het historische en pittoreske belang van dit geheel dat vrijwaard en gekoesterd diende te worden. Zowel de residentie Vandenpeereboom, de oudere gedeelten met de stallingen en het conciergehuis en de Yzeren Leeuw, die sinds enkele decennia deel uitmaakt van het complex en thans eveneens in gebruik is genomen door het Rijksinstituut voor Beeldende kunsten, maken integrerend deel uit van de oude dorpskom en hun historische waarde is evident.

Het Huis Vandenpeereboom :
Het huis Vandenpeereboom is een merkwaardig voorbeeld van neo-Vlaamse Renaissance in de Brusselse regio. Deze stijl kende een belangrijke ontwikkeling vanaf het laatste kwart van de 19de eeuw. Onder impuls van de romantische beweging en uit reactie tegen het vrij eentonige classicisme, zocht men inspiratie in historische stijlen, waaronder de neo-Vlaamse renaissance. Vanaf het midden van de 19de eeuw kwamen boeken en tijdschriften op de markt die deze romantische tendens verdedigden. Bepalend waren de platenalbums van Hans Vredeman de Vries vanaf 1870 heruitgegeven. Het tijdschrift *l'Emulation*, opgericht in 1875, pubiceerde eveneens bijdragen over de neo-Vlaamse renaissance. De *« Documents classés de l'art dans les pays Bas du XIè au 18e siècle »*, vanaf 1880 uitgegeven door J.J. Van Ysendijck oefende eveneens veel invloed uit. Het Charles Albertkasteel was het prototype van de neo-Vlaamse renaissancestijl. De bespreking ervan in *l'Emulation* van 1877 geeft een duidelijke omschrijving van wat de neo-Vlaamse renaissance beoogde : een synthese van architectuur en toegepaste kunsten waarin alle elementen van de Vlaamse Renaissance worden samengebracht. De inrichting en de decoratie van het interieur krijgen biezonder veel aandacht. Dezelfde kenmerken vindt men terug bij het huis Vandenpeereboom : architectuur, beeldhouwkunst en toegepaste kunsten (smeedwerk-houtsnijwerk-glasramen) zijn hier verenigd. In de tentoonstellingscatalogus *Brussel Breken Bouwen* over de 19de eeuwse architectuur en stedenbouw te Brussel wordt naast het Charles Albertkasteel, het huis Vandenpeereboom als merkwaardig voorbeeld van de neo-Vlaamse Renaissance aangehaald.
De architectuur van de neo-Vlaamse renaissance bezit een overwegend decoratief karakter. Men maakt systematisch gebruik van inlandse materialen zoals baksteen, blauwe hardsteen en witte steen en zoekt bevallige kleurencombinaties. Een afwisselend spel van rode of zwarte baksteen met natuursteen is courant. De historische bouwtrant wordt bovendien nog geaccentueerd door kruisramen, hoektorentjes of siersmeedwerk. Deze typische elementen van de neo-Vlaamse renaissance vindt men eveneens in het huis Vandenpeereboom verenigd.
De opdrachtgever wilde een prototype van het « Vlaamse Huis » zoals duidelijk staat vermeld in het platenalbum *« La maison flamande d'Anderlecht à M. Jules Vandenpeereboom »* uit 1898. Dit album, met tekst in het Frans, Engels en Duits kende

KANSELARIJ

veel succes en werd heruitgegeven in 1906. Het « *Vlaamse Huis* » werd eveneens in het bulletin van de Touring Club van 1905 uitvoerig beschreven. Een belangrijke publicatie waarin enkele interieurfoto's zijn opgenomen is tevens « *Choix d'intérieurs de styles anciens* » uitgegeven door F. Salmain.
J. Vandenpeereboom kende een succesvolle carrière als politicus. Van 1884 tot 1899 was hij minister van spoorwegen. In 1900 werd hij minister van staat.
Zeer begaan met het historisch patrimonium, was hij ook betrokken bij de restauratie van de crypte van de Sint-Guidokerk, ingehuldigd in 1892. Hiervoor werd er een herdenkingsplaat aan de ingang van de kerk geplaatst.
J. Vandenpeereboom was een verwoed verzamelaar. In het artikel van het bulletin van de Touring Club leest men « *la plus riche collection d'armes et de meubles anciens qui soit, laissant bien en arrière, comme valeur et intérêt, le musée de la Porte de Hal* ». Postkaarten werden gepubliceerd met verschillende vertrekken waarin de rijke collectie wapens, huisraad, meubilair en boeken is uitgestald als in een museum.
Het gebouw werd ontworpen door decorateur A.F.Malfait, « *statuaire, expert en objets d'art* » zoals zijn briefhoofd vermeldt, gevestigd Broekstraat 99 te Brussel. Als beeldhouwer had hij o.a. opdrachten voor de Sint-Bonifatiuskerk te Elsene en de Begijnhofkerk te Brussel. De kunstenaar wordt uitvoerig beschreven in de publicatie van D. Coeckelberghs, *L'Eglise Saint-Jean-Baptiste au Béguinage*, waarin we vernemen dat hij door Th. Juste werd omschreven als « *le sculptuer belge qui s'est le mieux inspiré des traditions archéologiques du Moyen age.* » Hij restaureerde ook tal van oude retabels. Dat Malfait zijn vak volledig beheerstte is duidelijk in het huis Vandenpeereboom waar de afwerking tot in het kleinste detail is uitgevoerd en waarin eigen werk is gecombineerd met antiek.
Zelfs de bakstenen tuinmuur werd door F.A. Malfait getekend en maakt deel uit van hetzelfde ontwerp.

<u>De oude stallingen en de conciergewoning</u> :

Voor de bouw van zijn residentie liet Vandenpeereboom een oud pand slopen. Een gedeelte werd behouden. Deze bewaarde elementen (o.a. de stallingen en een gedeelte van de oude kelders) maken inherent deel uit van de bouwgeschiedenis van het pand. De stallingen, waarin een gedeelte van de privévertrekken van J. Vandenpeereboom werden ingericht, vertonen duidelijke sporen van oudere constructies. De binnenkoer bleef behouden van voormalige constructie. Merkwaardig zijn hier o.a. de oude waterpomp tegen een muur geplaatst en de sierlijke waterput in het midden die volgens bepaalde bronnen een historische kopie zou zijn van het exemplaar uit het museum van Cluny Het conciergehuis is een gave getuige van neoclassicistische architectuur op het Weldoenersplein, dat de laatste decennia werd verminkt door afbraak van een aantal panden. Het gebouw met een natuurstenen poortravee getuigt bovendien van veel originaliteit.

<u>De Yzeren Leeuw</u> :

De Yzeren Leeuw is een der schaarse getuigen van oudere architectuur in Anderlecht. De meeste historische panden uit de tijd van het kapittel zijn jammer genoeg gesloopt. Het pand is goed gedokumenteerd en de historiek ervan gaat zelfs terug tot de 15de eeuw. Het is een waardevolle getuige van het rijke verleden van de gemeente. Het vertoont de typische karakteristieken van de baksteenarchitectuur uit het ancien regime. De gewelfde kelder en het artisanaal dakgebinte zijn merkwaardig en te vergelijken met identieke exemplaren in de historische binnenstad.

KANSELARIJ

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van . 28 -02- 2002

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier DE DONNEA.

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
25 -03- 2002
Voor eensluidend afschrift

V.9511

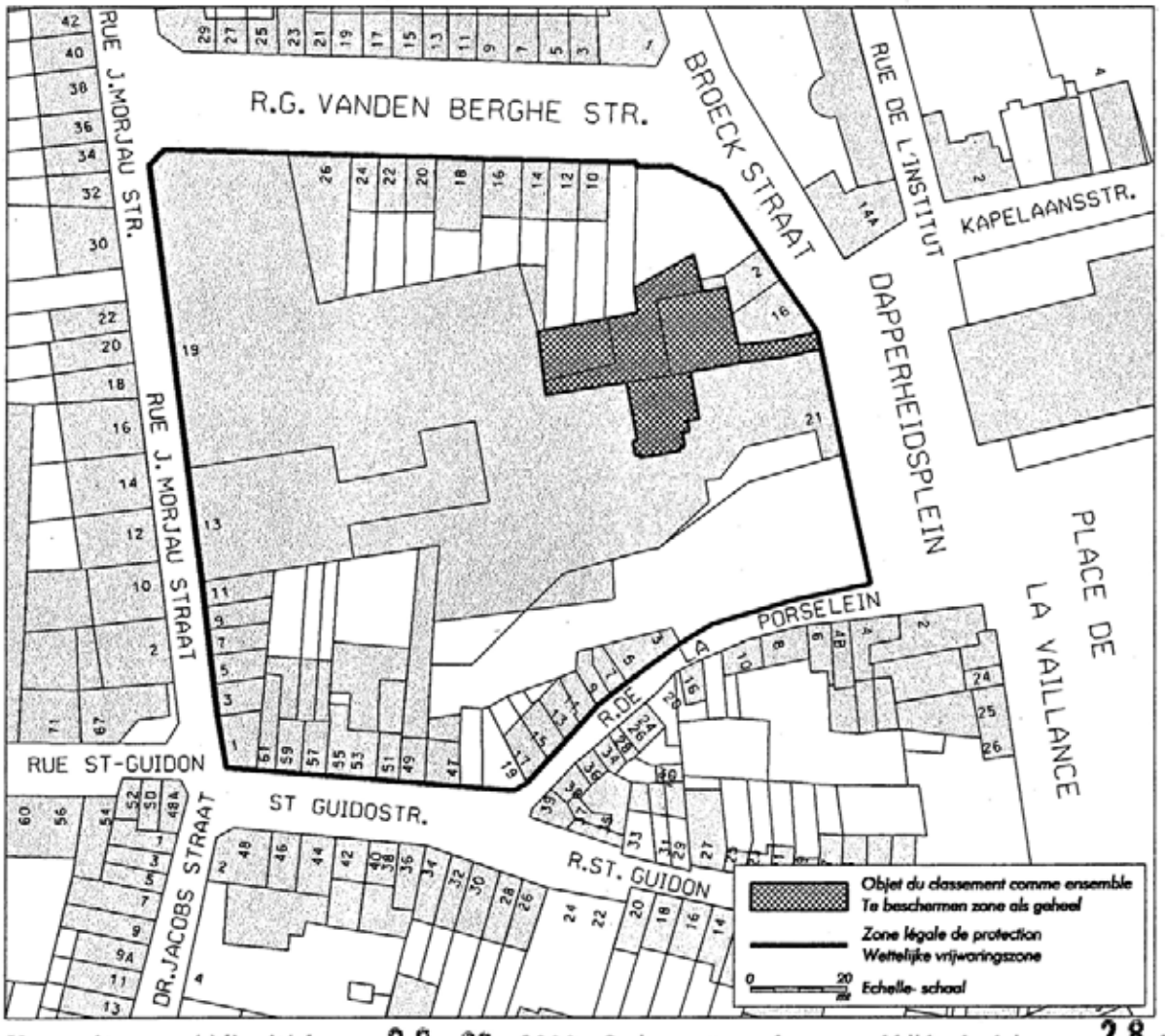
CHANCELLERIE
GRIFFIE
KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE L'ANCIENNE PROPRIETE VANDENPEEREBOOM, L'ANCIENNE CONCIERGERIE, AINSI QUE L'ANCIENNE MAISON « DE YZEREN LEEUW », IMBRIQUEE DANS LES ANCIENNES IMPRIMERIES ASAR, SIS PLACE DE LA VAILLANCE N° 17 A ANDERLECHT.

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE VOORMALIGE EIGENDOM VANDENPEEREBOOM, DE VOORMALIGE CONCIERGEWONING, EVENALS HET OUDE HUIS « DE YZEREN LEEUW », INGEBOUWD IN DE VOORMALIGE DRUKKERIJEN ASAR, GELEGEN DAPPERHEIDSPLEIN NR 17 TE ANDERLECHT

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 28 -02- 2002

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 28 -02- 2002

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem HRAPS

Copie certifiée conforme
25 -03- 2002
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE